

# AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# La Cure miracle du Dr Parkinson

Comédie burlesque

De Jean-Paul Guinard

## **Caractéristiques**

Durée approximative: 60 minutes

Distribution :

**Le Présentateur**

**Le Dr Parkinson**

**Raoul**

**Pauline**

**Julie (sœur de Pauline)**

**La mère de Raoul**

**Le père de Raoul**

Décor : Indifférent

Costumes : Actuels

Public: Tout public

Synopsis :

Voici du pur délire, un spectacle complètement déjanté, rien de plus décoiffant que cette « Cure miracle » !

Le Docteur Parkinson est un psychanalyste bonimenteur, un charlatan illuminé qui prétend avoir guéri deux cas : Pauline P. atteinte de tics nerveux incessants, et Raoul B , dont les bégaiements perturbent sa vie quotidienne au point de ne plus oser se montrer.

Nous découvrons ces deux personnages au cours de différents épisodes traumatisants de leur existence : Pauline persécutée par sa sœur Julie et Raoul tyrannisé par sa mère...

Mais que se passera-t-il lorsque ces deux phénomènes se rencontreront ?

Le Docteur Parkinson prétend qu'il pourra les guérir grâce à son nouveau remède miracle : l'amour ! Une recette dont il entend bien étendre les effets au monde entier...

Un spectacle burlesque, une fantaisie loufoque, tantôt tendre et cruelle...

L'auteur peut être contacté par courriel à l'adresse suivante : [boisdulac@tiscali.fr](mailto:boisdulac@tiscali.fr)

# La Cure Miracle du Dr Parkinson

*La scène se déroule lors de l'inauguration d'une salle polyvalente.*

**Le Présentateur** *vient faire son discours en avant scène.*

Mesdames, messieurs, chers consoeurs, chers confrères, nous sommes heureux de vous accueillir dans notre nouvelle salle polyvalente, entièrement rénovée, enfin... en rénovation grâce à vos dons généreux et désintéressés, pour ce septième congrès sur les médecines douces. Nous traiterons cette année de l'amélioration des soins thérapeutiques dans le domaine très étendu quoique très spécialisé des maladies psychosomatiques affectant le comportement, je veux dire, les troubles porte mentaux dus à la détérioration névrotique du système cérébral et pinéal avec des répercussions sur la motricité, troubles que l'on nomme vulgairement tics et bégaiements.

Mais je ne vais pas vous ennuyer avec de longs discours puisque j'ai avec moi le très illustre spécialiste des dérèglements hypophysiques, j'ai nommé le docteur Georges Parkinson. *(Il se retourne, regarde derrière le rideau)*

Où est-il? Il ne va sans doute pas tarder d'arriver. *(Il disparaît derrière le rideau et deux personnages -Pauline et Raoul- se glissent subrepticement en avant-scène pour parler au public en cachette. Tout ce qu'ils disent est débité très rapidement.)*

**Raoul à Pauline:** Quelle histoire!

**Pauline à Raoul:** Ah! Quelle aventure!

**Raoul:** En voilà une affaire!

**Pauline:** Une affaire extraordinaire!

**Raoul au public:** Un charlatan ce Dr Parkinson!

**Pauline:** Un charlatan! Un truand oui! Il nous a kidnappés, séquestrés pendant sept ans.

**Raoul:** Il nous a enfermés dans des cages à lapins.

**Pauline:** Il nous a attachés dans une étable, au milieu des chèvres.

**Raoul et Pauline:** Et il voudrait nous faire passer pour des demeurés.

**Raoul:** Mais nous sommes sains d'esprit.

**Pauline:** Nous ne sommes pas toqués...

**Raoul:** Pas simples...

**Pauline:** Pas cinglés...

**Raoul:** Pas fadas...

**Pauline et Raoul:** Nous ne sommes pas fous!

**Pauline:** C'est lui, le soi-disant docteur Parkinson, qu'est louftingue...

**Raoul:** Siphonné...

**Pauline:** Tapé...

**Raoul:** Toc-toc...

**Pauline:** Entrez!

**Raoul à Pauline:** Chut! *(au public)* Ecoutez! Il va venir, il va arriver, il va vous raconter n'importe quoi sur notre compte... Alors surtout, faut pas croire à tout ce qu'il va vous dire.

**Pauline:** C'est que des mensonges

**Raoul:** Des menteries...

**Pauline:** Et mystifications.

**Raoul:** Mais vous nous avez pas vus, hein!

**Pauline:** Ni vus ni connus, j'tembrouille.

**Raoul:** On va faire comme si...

**Pauline:** On va jouer le jeu.

**Raoul:** Et il va tomber dans le panneau...

**Pauline:** Ce gros salaud.

*Ils s'esquivent aussi subrepticement qu'ils sont venus et le Présentateur revient.*

**Le Présentateur embarrassé:** Il n'est pas là... mais... venu tout spécialement dans notre métropole communale par autogire, il est en route, n'en doutons pas car on nous a annoncé par liaison satellite, son départ, en début d'après-midi, de la base aéronavale de Chanfoin.

Mais puisqu'il sera là d'ici quelques minutes, je peux rappeler le parcours extraordinaire de cet autodidacte des médecines douces. Le Dr Georges Parkinson a fait ses premières expériences à l'époque où il n'avait qu'un élevage de lapins angoras; il s'est ensuite spécialisé dans le traitement de l'hystérie collective chez la chèvre alpine en faisant de fort judicieuses remarques sur l'affectation de leur comportement lors de l'introduction dans le troupeau d'un bouc jupitérien. Mais il a maintenant dépassé le stade de l'observation animale et se consacre exclusivement à un élevage de femmes maniaco-dépressives.

Mais je l'entends, il arrive, il va pouvoir vous parler lui-même et faire le point, pour vous, sur ses récentes découvertes qui, n'en doutons pas, permettront de faire une fois de plus un pas de géant dans le domaine qui nous intéresse: les troubles porte mentaux dus à la détérioration névrotique du système cérébral et pinéal avec des répercussions sur la motricité, troubles que l'on nomme vulgairement tics et bégaiements.

Voici donc sans plus attendre celui que vous attendez tous, le célèbre, illustrissime spécialiste dans le traitement des troubles comportementaux.

Mesdames, messieurs, chers consoeurs, chers confrères, le **Dr George Parkinson!**

*On entend un bruitage d'autogire et Le Dr George Parkinson ne tarde pas à faire son apparition dans un simulacre de show à l'américaine.*

Bonjour, bonjour, merci, je vous remercie, merci, mille fois merci. Vous savez combien, combien notre corporation vit des heures difficiles mais combien, combien passionnantes dans la recherche du traitement des troubles porte mentaux.

Et je voudrais ce soir, ce soir, devant vous, chers consocieurs et confrères, qui êtes quasi des amis et que je connais presque individuellement, et je pourrais même dire, si j'osais, intimement, je voudrais présenter le fruit de mes recherches patientes et laborieuses, avec deux cas qu'il m'a été permis de suivre ces derniers mois et que j'ai miraculeusement guéris.

Je vous parlerai donc, sans les nommer car ils ont tenu à rester anonymes, du cas Raoul B et de celui de Pauline P. Deux personnes que jusque là tout séparait et qui grâce à la cure entreprise avec moi et qui en dépit de leur difficulté à communiquer sont maintenant sur le point de se marier. Vous imaginez. Et ils pourront peut-être même se reproduire...

Mais commençons par le cas Pauline P. Il s'agit, vous l'avez deviné, d'une femme, une femme qui souffrait depuis son enfance d'incoercibles tics faciaux et gestuels. Dès qu'on la regardait, dès qu'on lui parlait et bien entendu si on la touchait, elle faisait comme ça, et encore comme ça, ou comme ça.

Quels furent les traumatismes capables de produire de tels tics? Vous le saurez dans un instant après notre première pause publicitaire:

**Off:**    *Vous en avez plein l'dos,  
Vous avez trop d'boulot,  
Vous voulez faire dodo,  
Et prendre du repos!*

*Avec la dragée hypnotripine du Dr Parkinson,  
Dormez en paix!  
Une dragée avant de vous coucher,  
C'est douze heures de repos assuré!*

Fidèle à la méthode que j'avais déjà expérimentée, (*il fait mine de remuer une cuillère dans une tasse de thé*) sur un groupe de chèvres alpines, je plongeai Pauline dans un état d'hypnose légère et lui suggérai de revivre son enfance.

Et voici le résultat.

*(Il prend une télécommande et le rideau s'ouvre.)*

## L'enfance de Pauline P.

*On voit Pauline en fond de scène qui joue avec un gros lion en peluche (qui a été trouvé dans une poubelle de Fleury), le caresse, l'embrasse... Arrive sa soeur, Julie. Elle vient en avant-scène.*

**Julie:** Moi, je suis la soeur de Pauline et je vais tout faire pour qu'elle en bave. Ouais! Je suis méchante, moi, je le sais, et alors? J'ai mes raisons, c'est tout.

D'abord, elle m'a piqué papa et maman quand elle est venue au monde qu'on lui a rien demandé et y'en avait que pour elle. Et puis elle est moche avec ses cheveux jaunes et son nez biscornu.

Alors, je lui en fais baver, à Pauline. Tenez, vous allez voir. Elle est bien tranquille, elle joue avec sa grosse peluche infâme et dégueulasse qu'on sait même pas où qu'est la tête où qu'est le cul. Vous allez voir, comment je lui en fais baver.

*(Changeant de ton, elle se fait toute mielleuse)* Liline! Eh! Liline!

**Pauline lève la tête:** Oui, Lili.

**Julie hargneuse:** J'm'appelle pas Lili?  
J'm'appelle Julie. T'as compris!

**Pauline:** Ben, eh! Tu m'appelles Liline toi?

**Julie:** Et alors? Ca rime avec tête de fouine. *(à part)* Ouais, je suis méchante. Ici, tout le monde me connaît. C'est moi qui mets des clous sur la chaussée, c'est moi qui mets d'la confiture dans les boîte aux lettres, c'est moi qui fais aboyer le chien du voisin, c'est moi qui bousille les antennes des télé. Je suis une vraie calamité. *(A Pauline)* Pauline, tête de fouine, Pauline, tête de fouine...

**Pauline pleurnichant esquisse un premier tic:** T'es pas gentille. J'vais le dire à maman.

**Julie:** Mais c'était pour rire. T'as pas une tête de fouine, t'es ma petite soeurette adorée *(à part)* et je vais t'en faire baver. *(A Pauline, mielleuse)* T'as de jolis yeux bleus et des beaux cheveux blonds. *(silence)* Dis, Liline, tu me prêtes ton lion Gaston.

**Pauline:** Oui!

**Julie:** C'est vrai? Tu veux bien me le prêter!

**Pauline:** Oui!

**Julie:** Et je pourrai le caresser moi aussi.

**Pauline:** Oui!

**Julie:** A rebrousse poils!

**Pauline:** Oui... *(méfiante)* A bousse quoi?

**Julie:** Dans l'autre sens, à queue tête.

**Pauline:** Oui... *(dubitative)* A queue quoi?

**Julie:** A cul pif, bourrique. Et puis, je pourrai aussi lui arracher les yeux, lui couper la queue, lui mordre les oreilles et lui enfoncer un crayon dans le...

**Pauline pleurniche avec un tic plus accentué:** Je vais le dire à maman.

**Julie:** Mais c'était pour rire. Allez donne-moi ton lion mignon, Gaston.

**Pauline hésite un peu:** Tiens...

**Julie commence par le caresser et va en coulisse où l'on entend qu'elle lui fait des misères sous l'oeil de plus en plus inquiet de sa soeur qui redouble de tics:** Tiens! Sale bête. Prends ça dans l'citron, vieille carne!

**Pauline:** Mais... mais... mais qu'est-ce que tu fais à mon gentil lion mignon.

**Julie:** Ouh! Ouh! Il est pas beau, il est affreux, il pue, il grouille de vermine; et d'abord tu l'as trouvé dans une poubelle!

**Pauline:** Je vais le dire à maman...

*Les deux soeurs restent figées dans cette pose dramatique tandis que le **Dr Parkinson** revient en avant-scène.*

**Dr Parkinson:** Et c'est ainsi que la petite Pauline, à l'âge de sept ans, commença à contracter par des rictus malencontreux cette pathologie si bien connue des tics nerveux.

Observez maintenant, grâce à un ralenti video-statique, la décomposition image par image qui montre l'aggravation du mal.

*Pauline vient en avant-scène et mime au ralenti mais en les accentuant progressivement les tics déjà vus précédemment.*

C'est bien, c'est bien, vous pouvez dégager, c'est assez insupportable. Voyons maintenant le cas de Raoul B. Mais nous allons marquer une seconde page publicitaire.

**Off:** *Vous sentez mauvais des pieds,  
Vous puez d'la gueule,  
Vous n'arrêtez pas d'bâiller,  
Vous vous sentez trop seul.*

*La crème hydrodermose du Dr Parkinson  
Vous refait un corps neuf.  
Une seule application à chaque repas,  
Sous les aisselles et derrière les oreilles,  
Rien de mieux pour être bien dans sa peau!*

Raoul B bégaye et vous pourriez penser, comme je l'ai fait d'abord, que ce handicap terrible se manifeste uniquement quand il parle. Eh bien, non. Raoul B bégaye en permanence. Sa vie n'est qu'un bégaiement continu qui se manifeste même lorsqu'il se tait. Pour comprendre l'origine de cette gêne, il faut, comme ce fut le cas pour Pauline P, remonter à sa petite enfance... et la période gestative de son mal que vous allez découvrir, il me la confia sur le divan des confidences psychothérapeutiques. *(Il prend sa télécommande)*

## L'enfance de Raoul B.

*Le petit Raoul est assis; il joue avec de la pâte à modeler.*

*Sa mère arrive en regardant dans une paire de jumelles (c'est-à-dire un cône de fil à coudre).*

**La mère:** Chemises à repasser... Pantalons à laver... Dîner à préparer... (*à Raoul qui est dans ses jambes*) Pousse-toi de là! (*Il se déplace*) Faire la vaisselle... Laver la cuisine... Lustrer l'argenterie... (*Même jeu*) Pousse-toi de là! Ah! J'oubliais... Les courses: vite, un crayon, du papier. (*Même jeu*) Pousse-toi de là! Ah! celui-là, toujours dans mes jambes, à rien faire, mais qu'est-ce que tu fabriques?

**Raoul tend à sa mère le résultat de son modelage, très fier de lui:** Papa!

**La mère continue de balayer:** Hein! Quoi? Ah! oui! Parlons-en de ton père! Toujours pas rentré, (*elle le cherche en regardant avec la paire de jumelles*) encore à traîner... beaucoup de retard... Jamais travailler tard... Petite tête sans cervelle... Encore au troquet... Boire sans compter... Manger l'argent du ménage! (*à Raoul qui est encore dans ses jambes*) Pousse-toi de là! (*Il se déplace*) Faire les comptes... Compter l'argent du mois... Passer à la banque... Entamer économies... Vivre sur le mois suivant. (*Même jeu*) Pousse-toi de là! Et toujours là où il faut pas... M'excède celui-là! Au lieu de m'aider! (*En passant elle lui donne une gifle*) Tiens! prends ça! C'est un acompte sur la prochaine bêtise.

**Raoul tend à sa mère le résultat de son modelage, sans conviction:** Maman!

**La mère prend un chiffon:** Oui! Maman! Parlons-en de ta mère! Une domestique, une esclave, bonne à tout faire. Pas un merci. Pas la moindre reconnaissance. Juste bonne à briquer, juste bonne à trimer. Et à faire des enfants. Une Marie couche-toi là. Hop là! Passer à la casserole! Faire plaisir à monsieur! Astiquer les cuivre! Et lui jamais couvert. Interdit la pillule. Contraception, connaît pas! (*à Raoul qui est bien entendu dans ses jambes*) Et voilà le résultat! Pousse-toi de là! (*Il se déplace*) Graine de bon à rien. Sera comme son père. Jamais un coup de main. (*En passant elle lui donne une gifle*) Tiens! Prends ça encore! C'est pour ton bien. Estime-toi heureux. Ta mère n'est pas indifférente.

**Raoul tend timidement à sa mère le résultat de son modelage:** Tite soeur...?

**La mère prend la serpillère:** Ca va pas non? T'en as pas assez? Deux frères en prison, trois soeurs en maison de correction, un merdeux à venir. Et ton père qui va rentrer. (*à Raoul qui est bien entendu dans ses jambes*) Pousse-toi de là! (*Il se déplace*) Dîner pas encore fait. Lit non plus. Carottes à éplucher. La soupe à mouliner. Poulet à découper. Le lit, le lit, le lit!... Moi je suis dans de beaux draps. (*Même jeu*) Pousse-toi de là! Tes devoirs! Ta lecture! Tes tables! Combien ça fait deux et deux? Tu sais ça?

**Raoul pas fier du tout commence à bégayer:** Qua... quatre...

**La mère:** qua... quatre! Mon Dieu! Tu sais pas parler. Qua... quatre! Manquait plus que ça! (*elle lui donne une gifle*) Et quatre et quatre?

**Raoul:** Quatre et quatre font... font...

**La mère:** Evidemment font font! T'en veux une autre pour t'apprendre. Pour t'apprendre tes tables, et ta récitation. Tes leçons! (*Voyant Raoul qui triture sa pâte à modeler*) Et donne-moi cette cochonnerie! Mais qu'est-ce que j'ai fait, qu'est-ce que j'ai fait!

*Arrive le père, rond comme un tonneau. Raoul va se fourrer sous une table.*

**Le père hurle:** Madeleine.

**La mère radoucie:** Oui?

**Le père se fait tendre:** Ma petite Madeleine, ma toute douce, ma toute mignonne, ma toute tendre petite Madeleine...

**La mère soumise:** Oui...

**Le père:** Ma moelleuse petite Madeleine, ma friandise, mon petit gâteau, petite pâtisserie en sucre... *(il hurle)* J'ai faim!

*La mère installe la table en silence et ils se mettent aussitôt à manger. Raoul sort de sa cachette.*

**Le père:** Qu'est-ce qu'il fout là, celui-là. Pas au lit?

**La mère inquiète:** Réponds à ton père!

**Raoul bégaye:** Papa... Maman... De de devoirs... Ta ta tables de mule... mule... multi... titi... plication. Ré ré... ci ci... ta ta... ta tion. Qua.. quatre et qua... quatre font font... *(il fond en larmes)*

**Le père:** Qu'est-ce qu'il a? Qu'est-ce que tu lui a fait bouffer? Des pois sauteurs?

**La mère:** Il n'a rien fait de la journée. *(elle fond en larmes)*

**Le père hurle:** Ah! Quelle maison! Quelle maison! Qu'est-ce que je fais dans une maison pareille? Je ne vais pas rester ici une seconde de plus. Un gamin qui parle comme une tondeuse de chez Casto, une femme qui pleure comme une Madeleine... et... et la soupe est froide. Adieu. Adieu veaux, vaches, cochons, je me tire, z'avez poussé trop loin le bouchon! *(il sort)*

**La mère attrape Raoul et le secoue comme un prunier:** P'tit con! Ruine ménage! Fomenteur de divorces! Cerveille de chou fleur! Demain tu iras en pension et moi j'me tire aussi avec le reste...

**Raoul:** Mais... mais *(il tend la main vers sa mère)* ma... ma man... *(il aggripe ses cheveux)* J'ai... j'ai rien fait... fait... *(il lui tape sur la tête)* C'est pa... pa... c'est pas pas ma fau...te. *(il lui donne des coups de pieds)* C'est la pa... la pa... pa... pa... pâte... à mo... mo... modéler.

**La mère les bras au ciel:** Oh! le monstre!

*Ils restent figées dans cette pose pathétique tandis que le Dr Parkinson revient en avant-scène.*

**Dr Parkinson:** Voilà comment, à l'âge de huit ans, le petit Raoul, contracta cet horrible dysfonctionnement du système labio oral, autrement de l'usage de la parole. Mais voyons par un petit retour en arrière video-dynamique le moment précis où le phénomène devint irréversible.

*La scène de la dernière réplique est rejouée en arrière, gestes et paroles, ce qui donne à peu près ceci:*

**La mère ramenant ses bras:** Strom el oh!

**Raoul:** lédom... om... om... à tape... ap... ap... apal... apalesse. *(coups de pieds à l'envers)* te... of am ap... apesse... ap apesse... *(coups sur la tête à l'envers)* aif... aif ainrèje... *(il lâche les cheveux)* han...me... am *(il ramène ses mains à lui)* aime... aime.

**Dr Parkinson:** Et vous constatez que ce ralenti rétrospectif donne à cet événement une toute autre lecture, puisque d'une part les gestes violents de Raoul deviennent affectueux et que d'autre part les mots prononcés par l'enfant livrent leur secret dans un message caché - aime - qui met en évidence son amour refoulé.

Nous verrons plus tard comment la rencontre de Raoul avec Pauline va inverser ce phénomène pour lui permettre de renouer avec les liens maternels que cette pénible scène avait brisés.

Mais nous pouvons pour l'instant imaginer la gêne que fut, dans leur vie intime de tous les jours, pour ces deux êtres innocents, leur terrible handicap.

Nous allons cependant marquer une nouvelle page publicitaire:

**Off:**    *Vous êtes sujets aux vomissements,  
Vous avez la diarrée,  
Vous êtes incontinents,  
Plus rien n 'vous fait marrer.*

*N'hésitez plus, essayez le nouveau poil à gratter du Dr Parkinson!  
En tisane ou en crème épilatoire,  
En pilule ou en suppositoire,  
Le poil à gratter Parkinson!  
Mais allez-y modérément, ceci est un médicament.*

## La vie de Raoul

*Une voix off conjugue quelques vexations dont fut victime Raoul.*

### A l'école

**Le professeur:** Raoul! Au tableau! Combien font deux et deux.

**Raoul:** Qua... qua... quatre?

**Le professeur:** Vous pouvez pas répondre plus distinctement!

**Raoul:** Qua... qua...

**Le professeur:** A votre place! Me copiez cent fois: deux et deux font quatre.

### Les Colonies de vacances

**Le moniteur:** Raoul! Tu es encore à la traîne. Allez! on se dépêche de rejoindre le groupe.

**Raoul:** Mais... mais... mes... mes... sou... souliers sont... sont... dé... défaits.

**Le moniteur:** Raoul! Tu ralentis le groupe, faut-il que je te chatouille les jambes avec des orties pour te faire avancer?

**Raoul:** Mais... mais... j'ai... j'ai envie... de fe fe faire pipipi...

**Un enfant:** Il a pas d'culotte, il a pas d'culotte. Raoul si tu continues tu seras pendu par la peau des fesses, Raoul si tu continues, tu seras pendu pas la peau du cul.

### Au service militaire

**Le colonel:** Raoul! Qu'est-ce que c'est que cette tenue? Vos souliers ne sont pas cirés, votre chemise n'est pas boutonnée, votre fusil n'est pas graissé.

**Raoul:** Co... co... colo... colonel, je... je...

**Le colonel:** Silence! Me ferez quatre jours de trou!

**Raoul:** Qua... qua... quatre jou... jou...

**Le colonel:** Z'avez fini de vous foutre de ma gueule! Huit jours!

### Le bal du samedi soir

**Une fille:** Bonjour jeune homme. Vous n'avez pas de partenaire?

**Raoul timide:** NNNNon!

**La fille:** Eh bien! ne faites pas cette tête là! vous ne voudriez pas faire avec moi un petit pas de quatre?

**Raoul:** De qua... qua... quatre?

**La fille:** Oh! Excusez! On m'attend! Un rendez-vous, j'avais oublié, une copine.

**Raoul:** Une co... copi... coco... pine.

**La fille:** Qu'est-ce qu'il est con ce mec!

### Au boulot

**Le patron:** Eh bien! Raoul! La cadence n'y est pas. Il faudrait voir à accélérer. Un maître mot, ici, mon cher Raoul, on vous l'a appris, n'est-ce pas? Rentabilité. Rentabilité.

**Raoul:** Renta... rentata... bili... bilité... A con... con...

**Le patron:** Vous avez dit? Qu'ai-je entendu?

**Raoul:** A con... con... dition d'av... d'av...d'avoir une mach... machine qui... qui... qui... marche.

**Le patron:** Mais vous avez la meilleure machine de l'entreprise, tout nouvelle, performante et dernier cri. Vous devriez pouvoir abattre de la besogne comme quatre.

**Raoul:** Comme qua... qua...

**Le patron:** Commencez à me porter sur les nerfs. Passerez dans mon bureau, vous êtes renvoyé Raoul.

## La vie de Pauline

*Pauline est allongée sur un divan. Derrière elle, le Dr Parkinson prend des notes.*

**Pauline:** Vous parler de ma vie? A quoi bon! (*silence*) J'étais, je crois, une petite fille comme les autres. (*tic*) Ma soeur... (*tic*) Ma soeur, je l'aimais, oh! oui! ça, je l'aimais. (*tic suivi d'un long silence*) Mais mes parents (*tic*) mes parents, eux, ne l'aimaient pas beaucoup, allez savoir pourquoi. Et elle me le faisait sentir. (*tic*) Elle disait qu'il n'y en avait que pour moi. (*tic*) Elle était jalouse sans doute. (*silence*) Quand elle est morte (*tic*) je me le suis beaucoup reproché. D'accord, elle n'était pas toujours gentille avec moi (*tic*) mais je me suis retrouvée toute seule. On m'a mise dans un institut spécialisé parce que je ne parlais plus à personne. Ca n'a rien changé (*tic*). Les douches froides, les chocs électriques, les pulvérisations d'oxyde de cuivre... (*tic*) Non! ça n'a rien changé. Je n'avais plus rien à dire à personne. J'étais comme enroulée dans une coquille d'escargot. (*silence*) Quand j'ai appris la mort de mes parents, je me suis remise à parler. On ne pouvait plus m'arrêter. Les douches brûlantes, les électrochocs, les bombes aérosols dans le nez et dans les oreilles... (*tic*) ça n'a rien changé non plus. Je continuais à répandre une bave gluante de phrases incompréhensibles comme une limace à la recherche de sa coquille. (*Pauline se dresse et se retourne vers le docteur*) Docteur! Je ne sais plus vraiment qui je suis. (*tic*) Je crois que je suis à la recherche de quelqu'un qui pourrait m'aider à trouver une nouvelle coquille.

**Le Dr Parkinson** *se lève lentement et vient en avant scène:* Voici un cas peu répandu d'identification primaire. Je l'ai appelé le syndrome du mollusque. Nous allons voir maintenant dans quelle circonstance il a pu être guéri après cette nouvelle pause publicitaire.

**Off:** *T'as des soucis, t'as des ennuis,  
T'as mal au dos, t'as des bobos,  
Tu supportes plus le moindre bruit,  
La vie parfois fait pas d'cadeau...*

*Mais y'a Burgo, oui le nouveau Burgo,  
Le tout nouveau Burgo,  
Qu'on mélange avec de l'eau,  
C'est la dose qu'il vous faut.  
Préparé en laboratoire par le Dr Parkinson.*

## La Rencontre

*Cela se passe d'abord lors de rencontres croisées où les personnages communiqueront avec les tics et bégaiements dont ils souffrent.*

*Quand la musique s'arrête, Pauline et Raoul restent figés sans oser se regarder. Des coulisses on entend des encouragements d'abord chuchotés puis de plus en plus fort et les personnages réagissent en conséquence.*

**Voix féminine:** Pauline... Pauline...

**Voix masculine:** Allez Raoul...

**Voix féminine:** Vas-y...Pauline!

**Voix masculine:** Tente ta chance, Raoul!

**Voix féminine:** Regarde-le, n'est-il pas beau?

**Voix masculine:** C'est-y pas un joli petit brin de femme, ça?

**Voix féminine:** Fais quelque chose, un signe, un tout petit signe...

**Voix masculine:** Nom de Dieu, tu vas te bouger le cul!

**Voix féminine:** Allez! Il en meurt d'envie. Pauline! Pauline!

**Voix masculine:** Raoul! Raoul!

**Voix féminine:** Pauline! Pauline!

*Pauline, plutôt par maladresse qu'intentionnellement, fait tomber son sac à main. Raoul regarde, hésite et se précipite enfin pour le ramasser. Il le lui tend sans la regarder.*

**Pauline:** ...ci...

**Raoul** tente de parler mais rien ne sort: ...hein?

**Pauline:** Merci...

**Raoul:** Pas... Pas de de... qu...oi!

*Silence très gêné.*

**Raoul:** Vous... vous... aimez... vo..votre sasac à mmmmain?

**Pauline surprise:** Oui!

**Raoul:** MMoi aussi. Vous... vous l'avez... de..puis long temps?

**Pauline:** Oui!

**Raoul:** MMoi j'en n'ai papas.... Je peupeux le re...gar...déder...?

**Pauline:** Oui!

**Raoul:** Il...est bbbeau. Il... est bbbeau commmme vovos yyyeux. Vouvvous avez lesles yeux blblbeus?

**Pauline:** Oui!

**Raoul:** MMoi aussissi... A ququel âge vous vous êtes née?

**Pauline:** ....?

**Raoul** regarde tendrement le sac: Jeje peux re... gar...der..de...dansdans?

**Pauline:** Oui!

**Raoul** ouvre le sac et en sort divers objets insolites: Vous vous avez un beau contenu... dans dans votre sac.

**Pauline:** Oui!

**Raoul:** Vous vous voulez voir ce que j'ai dans les poches?

**Pauline:** Oui!

*Raoul sort divers objets de ses poches que Pauline regarde avec un tel enthousiasme qu'elle se rapproche peu à peu de Raoul et elle finit par lui tomber dans les bras. (musique exagérément romantique)*

**Raoul:** O ma Pauline, comme il est bon de vous tenir ainsi serrée contre moi et comme je voudrais pouvoir le faire toute ma vie durant sans autre idée que de prolonger indéfiniment ce moment. Voulez-vous devenir ma femme? (*au public*) Putain! Je suis guéri!

**Pauline:** Oui! oh! oui mon beau Raoul! Oui de tout mon coeur palpitant de femme comblée bouche bée et sans arrière pensée. C'est une belle histoire que la nôtre et mon enfance et tous les tourments de ma vie grâce à vous, mon beau Raoul, sont enfin balayés. (*elle se met à chanter sur un air de Negro spirituals*) O happy end! Oh happy end! (*que Raoul reprend en coeur avec elle*).

*Ils restent figés dans cette tendre image et le Dr Parkinson revient commenter cette miraculeuse guérison.*

**Dr Parkinson:** Ainsi, chers confrères, chères consoeurs, vous avez pu découvrir, grâce à notre rétrospective en flash back et retour en arrière, comment l'amour vient guérir mieux que toute médecine certaines maladies causées par le manque d'amour. (*Il se débarrasse de sa blouse blanche et la jette en boule rageusement*) Vous l'aurez donc deviné, plus que d'un médecin, lorsque vous souffrez, plus que d'un docteur es spécialiste de tout ce qu'on voudra, lorsque vous dépérissez, c'est d'un chérubin, d'un angelot, d'un Eros, en un mot c'est d'Amour dont vous avez besoin. Mais pour trouver l'amour, il faut bien sûr vouloir oublier ses petites misères qui font les grandes maladies quotidiennes. Jetez donc à tous les diables ou dans la cuvette des WC toutes ces drogues, potions, sirop, pilules et autres médicaments qui ont la prétention de soigner votre corps et osez prendre chaque matin l'indispensable philtre d'amour! Et si de piqûre il doit être question, n'acceptez que celle de la petite flèche érotique que vous décochera au crépuscule le petit angelot de vos nuits roses.

Et maintenant, nous vous invitons à venir boire avec nous, ce nectar ancestral, ce philtre d'amour qui, nous n'en doutons pas, doublera l'an prochain, la population de notre village. Buvons ensemble, A l'Amour!